

**MARNE et GONDOIRE**

communauté d'agglomération

# Comité de lecture

AVIS DE LECTURE DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES, DANS  
LE CADRE DE LA 36<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL DU PREMIER ROMAN DE CHAMBÉRY

2022  
2023

**ARTS &  
LETTRES**

| ENVIRONNEMENT |

TOURISME |

TERRITOIRE |

HABITAT |

**SÉCURITÉ &  
PRÉVENTION** |

**ACTION  
SOCIALE**

Pour la deuxième année consécutive, les médiathèques de Lagny-sur-Marne et de Montévrain ont accueilli un groupe de lecteurs et de lectrices, réuni pour participer au comité de lecture dans le cadre de la 36<sup>e</sup> édition du Festival du premier roman de Chambéry.

Ce livret rassemble une sélection d'ouvrages présentés à l'occasion du festival et les avis des participants et participantes. Vous pouvez retrouver la totalité des ouvrages dans une sélection thématique publiée sur le portail des médiathèques de Marne et Gondoire.

Bonne lecture et bonnes découvertes !



# Avis de lecture

DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

2022/2023



## **WATERGANG**

Mario Alonso / Le Tripode

Paul, 12 ans, vit à Middlebourg, petit village perdu au milieu des polders, avec sa mère, divorcée et contrainte de travailler dans un supermarché, et sa sœur aînée, pas encore sortie de l'adolescence mais déjà enceinte. Le garçon, qui rêve de devenir écrivain, passe ses journées à courir le long des canaux et à remplir son carnet de notes farfelues.

« *Se laisse lire.* »  
Joëlle M.

« *Une écriture poétique, picturale. Un rapport à la nature puissant, un héros trop mûr pour son âge et cependant fragile et attachant.* »  
Colette V.

« *Belle ambiance et très beaux personnages sur menace climatique en toile de fond.* »  
Marie-Jeanne G.

« *Un roman choral qui donne la voix aussi bien aux différents personnages qu'aux éléments. Une narration fluide, originale et poétique. Des personnages envoûtants.* »  
Justine D.

« *Un récit original et poétique, qui donne tour à tour la parole aux différents personnages, mais aussi à leurs surnoms, à des éléments du paysage, ou encore au narrateur d'un récit encore à écrire...* »  
Annaëlle M.



## **AU DÉPART, NOUS ÉTIIONS QUATRE**

P. E. Cayral / Éditions Anne Carrière

Le quotidien d'une famille bretonne installée dans la ferme familiale. Le père cultive les terres sans relâche, son épouse se plonge dans ses livres et leurs trois fils, nés à quelques minutes d'intervalle, grandissent et tracent leur chemin en tentant de déjouer les pièges de la prédestination. Les saisons s'écoulent au rythme du travail, des guerres, des amours et des deuils.

« *Une belle histoire de famille qui aurait pu être banale, mais non, la vie en a décidé autrement. Ces personnages marqués par l'absence, les silences, le manque de communication, les choix que chacun fait de son avenir. Beaucoup d'émotions et de sensibilité dans ce roman.* »  
Catherine D.



### L'ARBRE DE COLÈRE

Guillaume Aubin / Gallimard

Dans une tribu amérindienne du Canada, Fille-Rousse grandit parmi les garçons avec lesquels elle aime chasser, pêcher et courir. Pour le chamane de la communauté, il se pourrait bien que la fillette soit une Peau-Mêlée, une personne à la fois homme et femme. Si certains l'acceptent telle qu'elle est, d'autres mettent Fille-Rousse à l'épreuve.

« J'ai beaucoup aimé l'histoire de cette jeune Amérindienne au milieu de la nature sauvage ; c'est puissant et cela nous emporte. »  
Joëlle M.

« Vie rude de la fille rousse et sa condition mi-homme mi-femme rejetée par sa tribu amérindienne, on se laisse emporter. »  
Patric M.

« Ce récit initiatique exprime le rapport de soi au collectif dans sa brutalité même. Nous découvrons un imaginaire riche en ressources qui nous emporte de l'impensable à l'impitoyable. Une très belle écriture. »  
Brigitte L.

« Un roman à ne pas manquer, tant pour son approche de la culture amérindienne que pour son ton à la fois poétique et brut. Le chemin émancipateur de notre héro-héroïne et l'environnement spirituel de sa tribu. Des passages très violents. »  
Justine D.

« Un roman passionnant qui nous plonge dans des tribus indiennes de l'Amérique du Nord au début de l'arrivée des colons. J'ai bien aimé Fille-Rousse, sa communion avec la nature, tout ce qu'elle ressent à son contact, comment elle analyse tout ce qu'elle rencontre, ce qui lui arrive. Beaucoup de poésie dans ce roman, on est imprégné de la vie de ces Indiens. »  
Catherine D.

Coup de cœur du  
COMITÉ DE LECTURE



### EN SALLE

Claire Baglin / Éditions de Minuit

Deux récits alternés dans lesquels la narratrice raconte, d'un côté, son enfance marquée par la figure d'un père ouvrier, de l'autre, son travail dans un fastfood à l'âge de 20 ans, où elle fait l'expérience de la répétition des gestes, du corps mis à l'épreuve, du vide et de l'aliénation.

« Automatisation d'une jeune fille dans un fast-food après une enfance modeste ; très descriptif. »  
Joëlle M.

« L'héroïne relate son histoire de façon factuelle sans y dévoiler ses sentiments profonds. De ce fait on se sent extérieur et l'on n'entre pas en empathie avec elle. »  
Colette V.

« Nous entrons dans un univers impitoyable, protocolisé interdisant toute fantaisie. La vie se réduit à une répétition infinie de ce qui est prescrit. En salle nous questionne sur l'horizon de la culture de masse. »  
Brigitte L.

« Par ses allers-retours entre le passé de son père ouvrier et le présent de son travail étudiant en fast-food, l'autrice fait à la fois le récit de l'aliénation du travail et une déclaration d'amour pudique à son père, qu'elle comprend mieux par les similarités de leurs expériences. On peut aussi sentir se dessiner entre les lignes les conflits intérieurs d'une transfuge de classe. »  
Annaëlle M.



### LES TOURMENTÉS

Lucas Belvaux / Alma éditeur

Meurtrie par la vie, une riche veuve n'a que la chasse comme passion. Elle charge Max, son homme à tout faire, de trouver un homme qui accepterait de jouer le rôle du gibier. Il contacte Skender, un ancien compagnon d'armes tombé dans la marginalité. Ce dernier n'a plus rien à perdre et accepte. Pendant des mois, chacun se prépare pour cette partie de chasse et se transforme.

« Un bon livre qui s'annonce comme un thriller placé sous le signe de la violence mais prend très vite une orientation psychologique qui ajoute au suspense. »

Colette V.

« Trois personnages et leurs dialogues intérieurs s'alternent et se nouent autour d'un but, une chasse à l'homme. Le temps de préparation va faire naître un désir et leur reconstruction subjective. Une profonde humanité retrouvée mettra l'histoire à sa place dans le passé. Magistral. »

Brigitte L.

« Chaque personnage joue le jeu du chasseur au gibier, on se prépare, on se jauge avant l'ultime affrontement. À dévorer... »

Patric M.

« Une partie de chasse avec trois protagonistes principaux. Six mois de préparation pour cette chasse à l'homme. Les ressorts psychologiques sont superbement décrits, nous suivons l'évolution des trois personnages jusqu'au moment ultime où tout bascule. Magnifique ! »

Eliane N.

« On suit avec attachement et frayeur l'épopée des personnages jusqu'au bord du gouffre où ils révèlent leur humanité. »

Marie-Jeanne G.

« J'ai vraiment aimé ce roman. J'ai bien aimé cette manière de lancer les chapitres, on ne sait pas qui parle ou pense, rien n'est précisé, mais très vite on les reconnaît. L'écriture du livre également, des phrases courtes (voire un mot) qui nous donnent cette impression que le temps s'égrène comme dans un sablier. On a hâte de connaître la fin qui est surprenante. »

Catherine D.

« En adoptant tour à tour le point de vue des différents personnages embarqués dans un contrat impossible, le roman interroge la valeur de la vie et de la parole donnée. Le lecteur se retrouve emporté dans cette course contre la montre, tiraillé entre l'attachement qui se crée avec les personnages, et la curiosité un peu malsaine de voir jusqu'à où ils pourront aller. »

Annaëlle M.



### LES PETITES AMOUREUSES

Clara Benador / Gallimard

1941, Vienne, en Isère. Maurice et Elena Leopold ont trois enfants : Lola, 12 ans, et des jumeaux de 9 ans. Pour fuir les persécutions contre les Juifs, ils partent à Marseille et embarquent sur un cargo pour Casablanca. La famille s'installe dans une nouvelle vie d'exilés et Lola découvre Bousbir, un quartier où se prostituent de jeunes femmes. Elle rencontre Shéhérazade.

« Sous le charme de cette immersion dans le Casablanca des années 40 vu par Lola, et émue par sa rencontre avec les jeunes prostituées dans la misère. »

Joëlle M.

« Un peu trop rapide et elliptique dans l'expression des sentiments qu'on ne ressent pas. C'est dommage parce que le thème est intéressant. »

Marie-Jeanne G.

« Une première partie de roman intéressante avec la description de la fuite d'une France en pleine Seconde Guerre mondiale vers Casablanca, mais une seconde partie de roman inaboutie et trop rapide, qui ne rentre jamais en profondeur dans ce lien qui unit ces "petites amoureuses". »

Justine D.



### AINSI PLEURENT NOS HOMMES

Dominique Celis / Philippe Rey

Kigali, 2018. Bouleversée par sa rupture avec Vincent, pétrie de regrets et vibrante de désir, Erika décide d'exorciser cet amour qui l'habite encore en écrivant des lettres à sa sœur. Elle raconte son histoire et celle de ses proches qui tentent de se reconstruire, hantés par le traumatisme de la guerre civile et les massacres de 2014.

« Erika retourne au Rwanda pour essayer de mettre fin à son amour pour Vincent. Récit sous forme épistolaire complexe à suivre. »

Joëlle M.

« Le Rwanda où chacun essaie de se reconstruire après les massacres ; dommage qu'Erika nous perde dans son histoire. »

Patric M.



### **HOMÉOMORPHE**

Yann Brunel / Gallimard

Près de Kiev, Dmitri P. vit dans la misère au cœur d'une zone où règnent les bandes mafieuses. Tous ignorent qu'il est le plus grand mathématicien de son temps et qu'il est capable de jouer avec les policiers, le commissaire et les voyous du quartier comme avec des pions sur un jeu d'échecs. Mikhaïl, jeune agent infiltré, observe la partie se mettre en place.

« Un livre captivant, magnétique. Une écriture belle, soignée, intelligente, forte, bouleversante. À lire absolument. »  
Colette V.

« Une écriture en feuillets de cette saga familiale découpée en formules mathématiques par l'un et narrée par l'autre. Choc de ces deux perceptions énoncées qui nous déplient un polar en univers soviétique. L'écriture est riche, complexe, rythmée et poétique. Homéomorphe se déguste. »  
Brigitte L.

« Écriture exigeante magnétique. Nous entrons dans une zone de relégation soviétique, tout est sombre, tragique, un certain mystère persiste, il faut accepter de ne pas tout comprendre. Peu à peu, nous nous attachons aux tragiques héros et suivons l'enquête. J'ai aimé ce très beau roman sociétal et familial. »  
Eliane N.

« Livre énorme dans tous les sens du terme ! Personnage principal : génie extrême ! Une énigme bien ficelée, mais un récit un peu long ! »  
Marie-Jeanne G.

« Roman déconcertant par sa construction : chaque chapitre commence par des équations et théorèmes impénétrable ; très long. »  
Josiane F.

« J'ai beaucoup aimé la poésie qui se dégage de ce très long roman, son écriture, les personnages en fuite de leur vérité. J'ai eu parfois l'impression non pas de lire ce roman mais de le vivre. J'ai aussi aimé le mélange des genres : poésie, polar, fantastique... »  
Martine C.

Coup de cœur du  
COMITÉ DE LECTURE



### **LA TOUR**

Doan Bui / Grasset

Dans le quartier parisien des Olympiades, les destins de personnages hauts en couleur se croisent dans une fresque picaresque faite d'amours, de deuils, de séparations et d'exils. Autour de la famille Truong, boat people ayant fui le Vietnam après la chute de Saïgon, gravitent Ileana, pianiste roumaine, Virgile, sans-papier sénégalais et Clément, admirateur de Michel Houellebecq.

« La vie détaillée des occupants d'un bâtiment des Olympiades dans le 13<sup>e</sup> ; analyse fouillée, attachante, remarquable d'inventivité. »  
Joëlle M.

« Une écriture riche et foisonnante. Une belle fresque humaine et beaucoup de matière à réflexion. »  
Colette V.

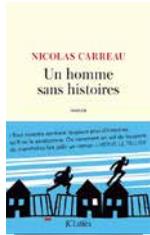
« Nous sommes portés à une réflexion riche sur les rapports humains dans la cité. Les butées de l'intégration suivent cette épopée de vie sur trois générations dans une unité de lieu. Que veut dire culture dans la réalité ? C'est l'univers passionnant de cette fiction. »  
Brigitte L.

« On croit vraiment en ces personnages imaginaires et singuliers, traversés par l'Histoire ; déracinés puis arrivés dans un même lieu ; traversés aussi par le temps jusqu'à une époque futuriste et visionnaire. »  
Marie-Jeanne G.

« Nostalgie d'un passé perdu, désillusions face au présent ; quant à l'avenir... en 2045, utopie jubilatoire ! Critique féroce de notre humanité. Roman sensible, visionnaire ? J'ai beaucoup aimé. »  
Eliane N.

« Une histoire dérangée et dérangeante, douloureuse, cruelle. Beaucoup de personnages singuliers mais consistants. Une plume précise, incisive, sensible, nostalgique. Un récit foisonnant, intense, humoristique, picaresque, grinçant, visionnaire, absurde, très long. »  
Josiane F.

« J'ai bien aimé la vie de toutes ces personnes habitant ou ayant habité la tour "Melbourne". De quelle façon ils étaient arrivés là, les rencontres et les non-rencontres. J'ai apprécié les notes en bas de page qui nous donnent des informations supplémentaires. J'ai juste été un peu déçue par la fin du livre. »  
Catherine D.



### UN HOMME SANS HISTOIRES

Nicolas Carreau / JC Lattès

Henri Reille, expert-comptable à Belprat, s'évertue à se fondre dans la masse et à ne jamais se faire remarquer. Il est très attaché aux boutons de manchette légués par son grand-père. Lorsqu'il découvre que son épouse les a offerts à son amant, il commet l'irréparable et s'enfuit. Sa cavale le mène d'Ostende à l'Argentine en passant par New York, poursuivi par un inconnu.

« Un personnage sympathique embarqué dans des aventures loufoques. Un roman très agréable et rafraîchissant qui fait voyager et sourire. »  
Colette V.

« Roman rocambolesque et original qui se lit facilement. C'est le revers de cette facilité, qu'en reste-t-il ? Un homme banal a une obsession qui va l'obliger à partir à sa recherche et revient avec des histoires de son tour du monde. Réflexion sur la vie spectaculaire ou la vie simple. »  
Eliane N.

« Henri qui ne veut surtout pas se faire remarquer, être Monsieur Tout-le-monde, voit sa vie basculer à cause des boutons de manchette de son grand-père et de leur histoire. Un roman où l'on prend beaucoup de plaisir à suivre les péripéties d'Henri, toutes ses rencontres avec des personnages farfelus et complètement à l'opposé de la personnalité du héros. Un livre où l'on voyage beaucoup et des façons les plus inattendues. Beaucoup d'humour, de rebondissements, on ne s'ennuie pas. »  
Catherine D.

« Une lecture joyeuse et enthousiasmante. Des situations burlesques et inattendues. Un humour à savourer. »  
Karine L.



### LES SIRÈNES D'ES VEDRÀ

Tom Charbit / Seuil

DJ durant vingt ans à Ibiza, Juan doit prendre une retraite anticipée à l'approche de la quarantaine. Dans le petit village de l'Ardèche où il a élu domicile, il a du mal à faire le deuil de sa vie d'avant, faite de fêtes et d'excès, et n'arrive pas à se réinventer.

« Un DJ vient se terrer en Ardèche suite à sa perte d'audition et se confronte aux luttes paysannes et à ses amours ; drôle et émouvant. »  
Joëlle M.

« Les frasques d'un ancien DJ, et son intégration dans le milieu rural et ses histoires d'amour. On se laisse prendre par son histoire. »  
Patric M.

« Le personnage, un condensé de débauche et d'inconscience, va se transformer face aux aléas du destin. Son intelligence du cœur lui permettra de rester bienveillant aux autres et de comprendre le sens de la vie. »  
Colette V.

« Un début excitant où tout est jouissance dans la vie de ce DJ rattrapé par la réalité qui lui montre ses limites. Il y a quelques longueurs et lieux communs, mais se lit avec appétit. »  
Brigitte L.

« Un roman bien écrit qui traite sur fond d'histoire d'amour en fil rouge à la fois la douceur de la vie ardéchoise que des passés de fête trop rock'n'roll. Un alliage subtil de mélancolie et de renouveau. Une fin touchante et inattendue. »  
Justine D.

« Un DJ en proie à des acouphènes violents part en Ardèche pour s'isoler du bruit. Petit à petit, il rentre en contact avec les gens du coin. J'ai bien aimé la trame de ce roman mais j'ai trouvé qu'il y avait trop de longueurs. »  
Catherine D.



### LE MAGE DU KREMLIN

Giuliano Da Empoli / Gallimard

Au cœur du pouvoir russe contemporain, l'énigmatique Vadim Baranov est considéré comme l'éminence grise de Poutine. Après sa démission de son poste de conseiller politique, les légendes et rumeurs à son propos se multiplient. L'homme surnommé le mage du Kremlin confie alors son histoire au narrateur.

« Un livre de politique-fiction qui se lit bien. »

Colette V.

« On entrevoit les dessous du pouvoir, les aléas, les liens entre les hommes.

On est très près de l'histoire russe, tsars, révolution, Poutine... C'est un récit passionnant qui nous renvoie à notre condition de gens du peuple. Belle plume. »

Brigitte L.

« Un récit pour mieux comprendre le fonctionnement du " Tsar " Poutine, récit qui fait écho avec la triste actualité. Un livre nécessaire qui nous éclaire sur toutes les prises de pouvoir, qui exigent de nous lucidité et affrontement. Peut-être récit plus que roman mais à lire en ce moment. »

Eliane N.

« Une chronologie impeccable pour narrer les arcanes du jeu politique. Un sujet complexe mais extrêmement bien écrit. C'est enrichissant et jubilatoire. Et terriblement d'actualité. Une réflexion sur le pouvoir et ses dérives. Un grand roman. »

Justine D.



### LA NIÉE DU TAXIDERMISTE

Khadija Delaval / Calmann-Lévy

Comme chaque été, Baya, 12 ans, passe ses vacances en Tunisie avec ses sœurs et ses cousins, sous la garde de leur grand-mère et de leurs oncles et tantes. Entre les petits et les adultes, l'adolescente peine à trouver sa place. De plus, elle est gênée par son corps qui change et par le regard des hommes. Elle découvre les tabous et les injonctions qui pèsent sur les femmes.

« Au sortir de l'enfance, Baya retrouve ses cousins sarcastiques à Tunis.

Un roman lumineux où les scènes taboues mettent mal à l'aise. »

Joëlle M.

« Une écriture vive qui nous fait entendre la jeune fille qui devient femme, avec ses mots d'enfant. Une réflexion passionnante sur le parcours initiatique de Baya dans un environnement qui ne lui fait aucun cadeau. Des scènes éprouvantes mais beaucoup d'émotion. »

Justine D.



### MAISON-MÈRE

Anaïd Demir / Plon

Le récit d'une famille française d'origine arménienne, dans lequel affleurent les questions d'immigration, d'intégration, de transmission ou de déterminisme social. Contrainte d'emménager au sein d'une demeure familiale étouffante, la narratrice se met en quête de son passé au gré des pièces de la maison.

« Histoire de la tragédie arménienne racontée par une descendante. Nous avons l'impression d'être dans la maison, nous n'y restons pas indifférents. »

Patric M.

« Pourtant sensible à ce qu'a vécu et vit encore l'Arménie, ce texte me donne l'impression de déjà-lu. J'aurais aimé plus d'intensité. »

Eliane N.



### GUEULES D'OMBRE

Lionel Destremau / La manufacture de livres

À Caréna, Siriém Plant est chargé par le ministère des Anciens combattants de découvrir l'identité d'un soldat plongé dans le coma. On ne sait rien de cet homme, pas même si le nom qu'il utilise, Carlus Turnay, est vraiment le sien. Pourtant, de nombreuses personnes voient en lui un proche disparu. Plant se tourne vers les anciens frères d'armes de l'inconnu pour mener son enquête.

« Au fil de l'enquête se dessine une galerie de personnages qui, lorsqu'ils ont survécu à la guerre en restent marqués, voire détruits, à vie. Un livre émouvant. »  
Colette V.

« On suit pas à pas ce récit à la manière d'une enquête qui nous saisit. On sent l'intransmissible, la disparité entre les êtres dans la famille, la fragilité du lien, la souffrance, la solitude, la fraternité. Ciselé dans le vif, le récit est passionnant. »  
Brigitte L.

« Nous ressentons l'horreur de la guerre, nous sommes perdus et pourtant mon cerveau tisse des liens que je croyais perdus. Sensation étrange et agréable, le corps fonctionne, la tête suit. Grande leçon de résistance au découragement et des ténèbres sort la lumière. Livre magnifique. »  
Eliane N.

### DEUX SECONDES D'AIR QUI BRÛLE

Diaty Diallo / Seuil

Un soir d'été, dans une banlieue de la région parisienne, un jeune homme est abattu par la police en marge d'une interpellation. Pour les habitants de la cité, c'est la victime de trop. Un soulèvement collectif se prépare.

« On est dans une communauté de jeunes de banlieue. On comprend et ressent leur vie, pouvant tourner au drame. »  
Marie-Jeanne G.



### LA PASSAGÈRE

Amélie Fonlupt / Rivages

Cap-Vert, années 1960. Fuyant la misère, Mamé et sa fille Reine s'installent en France où Reine trouve un emploi d'aide-ménagère et se remarie. Léna, sa fille, connaît le sort des immigrés de seconde génération, écartelée entre ses origines et son pays de naissance. Elle puise dans sa passion pour le piano la force de se réconcilier avec son héritage et d'avancer.

« La grand-mère de Léna lutte pour sa survie au Cap-Vert. L'exil en région parisienne m'a laissée sans émotion. »  
Joëlle M.

« Émigration d'une famille en provenance du Cap-Vert. Léna, la fille, ne nous laisse pas insensible. »  
Patric M.

« Un certain manque de force dans le propos. Le thème, qui s'annonçait prenant, aurait demandé plus d'implication personnelle de la narratrice. »  
Colette V.



### VILLA ROYALE

Emmanuelle Fournier-Lorentz / Gallimard

Après la mort de leur père, Palma et ses deux frères, Charles et Victor, fuient Paris en compagnie de leur mère. Débute une errance à travers la France. La force du lien familial et les singularités de chacun les aident à surmonter toutes les difficultés. Un jour, les trois adolescents découvrent qu'un créancier poursuit leur mère et décident de l'éliminer.

« Suite au décès du père, une famille unie fuit. Le récit est raconté à hauteur d'enfant et proche parfois de la folie. »  
Joëlle M.

« Un personnage attachant que cette jeune Palma, pleine de sensibilité, d'humour et de tendresse. Les décors, les parfums, les sensations tactiles et la lumière immergent le lecteur dans son univers. »  
Colette V.

« Témoignage de l'effet d'un deuil brutal, impensé et du retour possible à une vie sociale. On est touché par le désarroi et la vitalité. »  
Brigitte L.

Coup de cœur du  
COMITÉ DE LECTURE

### SA PRÉFÉRÉE

Sarah Jollien-Fardel / Sabine Wespieser éditeur

Dans un village des montagnes valaisannes, Jeanne grandit en apprenant à éviter et à anticiper la violence de son père. Sa mère et sa sœur aînée semblent résignées tandis que les proches se taisent. Après le suicide de sa sœur, Jeanne, devenue institutrice, s'installe à Lausanne. Peu à peu, elle se construit, s'ouvre aux autres et s'autorise à tomber amoureuse.

« Une écriture forte sur les violences familiales et l'hypocrisie confortable des adultes ; un livre percutant sur un destin pesant et des premières pages à la limite de l'insoutenable sur la cruauté paternelle. »

Joëlle M.

« Un roman émouvant et fort sur la noirceur d'un père qui fait de la vie de son épouse et de ses filles un enfer. »

Patric M.

« J'ai beaucoup aimé le style concis, précis, les paysages de la Suisse, l'amour transit pour Paul, simple, honnête et transcendant. La violence est extrêmement bien décrite, sans voyeurisme. »

Justine D.

« Une lecture prenante joliment écrite. Un livre marquant avec des personnages poignants. »

Karine L.

« J'ai bien aimé la vie de Jeanne, sa résistance, sa volonté pour se sortir de la violence de son père qui l'a marquée jusqu'au plus profond d'elle-même. Un roman très sensible, poignant et souvent très révoltant. Il ne laisse pas indifférent. »

Catherine D.

« Sa préférée, ce titre résonne comme une déflagration tout au long de la lecture du livre, jusqu'à la dernière page et sa simple évocation la ravive dans le souvenir du lecteur... »

Lydie B.



### IL Y AURAIT LA PETITE HISTOIRE

Elsa Jonquet-Kornberg / Inculte - Dernière marge

Armand a rendez-vous dans un café avec Esther, une ancienne adolescente difficile, fille d'un homme avec qui il a travaillé, pour discuter des problèmes qui se posent à cet âge afin de mieux comprendre Hélène, sa petite-fille qui vient d'être exclue de l'école. Quelques semaines plus tard, cette dernière disparaît de la pension où elle a été placée.

« Un court roman qui tient de la chronique sur le système judiciaire et ses carences ou de la narration d'un dramatique fait divers. Un grand-père qui pense plus à lui qu'à sa petite-fille. »

Colette V.

« Une écriture ciselée et précise, un grand pater familias dépassé et submergé par la situation de sa petite-fille, en contrepoint j'aurais aimé avoir la vision de la jeune fille. »

Joëlle M.

« L'histoire d'un fait divers où le grand père essaye de se venger et se remémore son passé... à lire pour le style... »

Patric M.



### PARTOUT LE FEU

Hélène Laurain / Éditions Verdier

Malgré ses sept années d'études dans une école de commerce, Laetitia est employée au Snowhall de Thermes-les-Bains. Obsédée par la catastrophe climatique en cours, elle voit d'un mauvais œil la décision de l'État d'enfouir les déchets radioactifs dans sa région de Lorraine. Avec sa bande d'activistes, Taupe, Fauteur, Thelma et Dédé, elle mène une première action spectaculaire.

« Un style percutant sans respiration à l'image de la mise en danger du monde. »

Joëlle M.

« Roman passionnant, haletant, intense, poétique mais difficile à lire au début : style télégraphique (sms) sans ponctuation ni règle. »

Josiane F.



### LES GENS DE BILBAO NAISSENT OÙ ILS VEULENT

Maria Larrea / Grasset

En 1943, une prostituée obèse de Bilbao donne vie à un garçon qu'elle confie aux jésuites. Un peu plus tard, en Galicie, une femme accouche d'une fille et la laisse dans un couvent. Le garçon, Julian, est le père de Maria, la narratrice, et la fille, Victoria, sa mère. Les scènes et les années défilent pour reconstituer le parcours chaotique d'une famille et dévoiler ses secrets.

« Une quête d'identité où défilent des personnages révoltants et d'autres simplement humains avec leurs forces et leurs faiblesses. On est ému par Maria qui malgré des situations parfois graves ou tristes garde son humour. »

Colette V.

« Découverte par la narratrice de sa filiation d'enfant adopté ; un début assez brut et un style trop scénographique à mon goût. »

Joëlle M.

« On se laisse embarquer par la vie mouvementée de Maria, par ses souvenirs personnels. À découvrir... »

Patric M.

« Un roman familial avec des personnages hauts en couleur. Un aperçu sur la condition des femmes et une enquête sur les origines. Un livre percutant. »

Karine L.

« J'ai bien aimé l'écriture de ce roman, on ne peut être que touché par les personnages. Nous suivons Maria avec toute sa douleur de ne pas connaître sa génitrice, ses angoisses, son acharnement. Une belle histoire. »

Catherine D.



### FANTAISIES GUÉRILLÈRES

Guillaume Lebrun / Christian Bourgois éditeur

Au XV<sup>e</sup> siècle, alors que le royaume de France est en proie à différents conflits opposant les Armagnacs, les Bourguignons et les Anglais, Yolande d'Aragon rassemble et forme quinze petites filles afin d'en faire des prophétesses. Jehanne, la meilleure d'entre elles, est destinée à libérer Orléans et à contribuer ainsi au sacre du roi.

« Vocabulaire déroutant mais drôle, la quête de Jehanne la guerrière est cocasse. »  
Patric M.

« Humour, inventivité, mélange de folie historique et d'heroic fantasy, un livre bien perché et qui se lit bien. Un petit bémol sur certaines scènes gores qui auraient gagnées à être plus courtes. »

Colette V.

« La revisite du mythe de Jeanne d'arc sous fond de jeux de mots, d'anglicisme et d'anachronismes hilarants. Un tour de force d'originalité. »

Justine D.

« Une histoire loufoque sur l'histoire de Yolande en quête d'une Jeanne pouvant sauver le royaume de France. J'ai bien aimé cette écriture en vieux "franco-anglais" des années 2000, les pointes d'humour ici et là, l'alternance des récits vus par Yolande ou Johanne 12. J'ai moins aimé le passage de la bataille contre le "maître". Mais c'était un livre très plaisant à lire. »

Catherine D.



### AMARRES

Do Levy Dewind / Éditions du sablon

Marin-pêcheur issu d'un milieu modeste et violent, Helmut vit au bord de la mer du Nord. Il tombe amoureux d'une jeune femme rousse mais peine à se donner entièrement à elle.

« J'aime le style pulsatile, passé-présent, témoignant de l'extrême fragilité de cet homme suite à la grande violence paternelle. Sa vie est amarrée aux images sensorielles, écho de ce qui, enfant, le tenait en vie. L'écriture est en creux, la terreur indicible. C'est un poème du vivant. »

Brigitte L.

« Un univers : la mer, une belle comparaison entre le catch et le combat sur la mère-mer. L'autrice ne parle pas à la place du pêcheur, elle n'explique pas, elle laisse un espace au lecteur. Beaucoup d'émotions dans ce court roman puissant dont l'écriture nourrit l'imaginaire. Belle écriture lyrique. »

Eliane N.



### LES VIRTUOSES DE BROOKLYN

Fabienne Lips-Dumas / Éditions Anne Carrière

Jeune pianiste solitaire chevillé à son clavier vivant à Brooklyn, Anton Bauer prépare les épreuves finales du concours international Franz Liszt, convaincu que son interprétation de la Sonate en si mineur lui ouvrira les portes d'une carrière internationale. Sa rencontre avec Maud Szabor, une professeur émérite, est celle d'une autre histoire d'amour avec le compositeur.

« Un hymne à l'amour de la musique et une histoire bouleversante dont les personnages sont terriblement attachants. Un livre à lire absolument et qui habite le lecteur bien après la dernière page. »

Colette V.

« L'histoire d'une passion pour une œuvre musicale nous transporte dans un univers du passé qui hante le présent du musicien. C'est le voyage réalisé par l'interprète pour sublimer l'œuvre qu'il doit jouer. Enthousiasmant ! »

Brigitte L.

« Livre passionnant sur un jeune pianiste fan de la grande sonate de Liszt et qui travaille ce morceau en vue d'un concours important. L'auteure nous entraîne dans un beau voyage plein de musique et de rebondissements. Petit à petit on va découvrir une deuxième histoire qui s'est déroulée pendant la guerre. »

Dominique G.



### CONFESSIONS À UN FICUS

Catherine Logean / Éditions de l'arbre vengeur

Geoffroy a un jumeau à qui tout réussit, tandis que sa propre existence est placée sous le signe de l'échec. Abandonné par la femme qu'il aime, il est repéré par une metteuse en scène avant-gardiste aux idées délirantes. Habitué à subir les autres sans cesser de s'interroger sur l'absurdité de son parcours, il apprend à dire non grâce au ficus de son psychanalyste.

« Un ton enlevé, de l'humour, et une réflexion sur la vie. Une certaine répétitivité des scènes et propos fait un peu perdre l'intérêt au fil de l'histoire. »

Colette V.

« Nous vivons l'absurde en suivant le narrateur qui s'extirpe d'une aboulie. Au final, une petite lueur pour un possible avenir plus heureux. »

Brigitte L.

« J'ai bien aimé ce roman dans une première partie, de l'humour, le ficus qui se transforme comme s'il subissait les états d'âme de Geoffroy. Mais au fil des pages, l'histoire perd de son intérêt. »

Catherine D.



### L'AVEUGLÉ

Anne Lorho / Mercure de France

Guillaume, 38 ans, travaille comme informaticien dans une banque new-yorkaise. L'homme est un dandy mais, défiguré par un accident, il est aveugle et sans nez. Il sent constamment sur lui des regards apeurés ou dégoutés. Fréquenter des prostituées ne lui suffit plus, alors il s'inscrit sur un site de rencontres. Il y fait la connaissance de Gail.

« J'ai aimé la grande maîtrise de l'autrice dans la compréhension du handicap de Guillaume, aveugle et sans nez ; c'est plein d'émotions mais déroutant sur cet homme perdu au milieu de ses désirs. »

Joëlle M.

« L'auteur semble bien connaître son sujet et nous représente avec détail le monde de la cécité. Un personnage aussi attachant et loufoque que sordide, et ces trois femmes qui gravitent autour. Une histoire pleine de petites bizarreries, qui peut déranger. Et plaisir. »

Justine D.



### TENIR SA LANGUE

Polina Panassenko / Éditions de l'Olivier

Née en URSS, Polina est arrivée en France après la chute du bloc communiste. Ses parents s'installent à Saint-Étienne et la petite fille devient Pauline. Ses deux prénoms symbolisent sa double identité et marquent son tiraillement entre France et Russie. Devenue adulte, elle entreprend des démarches afin de reprendre officiellement son prénom de naissance.

« Un prénom tient le fil narratif. De Polina à Pauline s'écrit la migration et aussi l'accueil dans une culture, dans une langue. On aperçoit le drame subjectif de la narratrice pour inscrire une transmission, pour se projeter un avenir. »

Brigitte L.

« Tenir sa langue des origines à distance ou la garder, la préserver ? Des allers et retours entre passé et présent, entre deux langues, deux pays, un roman dont l'humour et la nostalgie avec une écriture à hauteur d'enfant, m'a plu. »

Eliane N.

« Style original, simple, adapté aux réflexions d'une petite fille. Je n'en retiens que cela. »

Marie-Jeanne G.

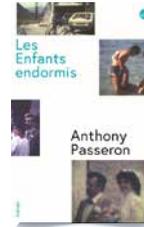
### POURQUOI PAS LA VIE

Coline Pierré / L'Iconoclaste

Dans une réalité parallèle, Sylvia Plath est sauvée *in extremis* de sa tentative de suicide à Londres durant l'hiver 1963. Petit à petit, durant quatre saisons qui structurent le récit, elle retrouve le goût de l'écriture, reprend les rênes de sa vie familiale et participe à l'adaptation de son unique roman en comédie musicale.

« Cette histoire fictive sonne vraie. Réflexion sur l'amour vrai, l'amitié, mais aussi l'écriture. »

Marie-Jeanne G.



### LES ENFANTS ENDORMIS

Anthony Passeron / Globe

Quarante ans après la mort de son oncle Désiré, l'auteur interroge le passé de sa famille, dans l'arrière-pays niçois, depuis l'ascension sociale de ses grands-parents bouchers pendant les Trente glorieuses jusqu'à l'apparition du sida et la lutte contre la maladie dans les hôpitaux. Un récit de filiation mêlant enquête sociologique et histoire intime.

« Analyse du rejet du malade atteint du sida mis en parallèle avec la recherche médicale ; une forme alternée entre une partie documentaire et une partie romancée dérangeante pour moi. »

Joëlle M.

« Dans une actualité brûlante, on se penche sur l'autopsie d'une épidémie amoralisée, celle du sida. Les silences, humiliations, atteintes à la dignité sont mises en regard de l'histoire d'une famille dans l'incompréhension et la douleur de ce qui lui arrive. Très bien écrit. »

Brigitte L.

« On est dans le vécu dramatique ainsi que dans le scientifique médical, à une époque et dans un lieu : intéressant et ressenti. »

Marie-Jeanne G.

« Un récit, une enquête sociologique et scientifique sur le sida. Conséquences dans une famille, entre déni et solitude. Récit plutôt que roman même s'il est bouleversant. »

Eliane N.

« Coup de cœur ! Tant du point de vue médical que narratif, tout est captivant. Le récit est construit en deux temps : chronologie des recherches sur le sida et une famille et son histoire plongée dans la maladie. »

Justine D.

« La recherche du passé à travers des photos, des films, des confidences sur une famille dont l'un des enfants est séropositif à une époque où le sida faisait son apparition. On suit pas à pas la vie de toute cette famille. En parallèle, on est informé sur le combat des chercheurs sans tomber dans un langage scientifique. J'ai vraiment bien aimé ce livre. »

Catherine D.

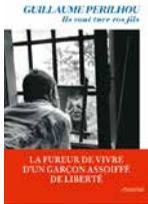
« Un roman captivant et instructif lu d'une traite. Une histoire forte avec des portraits émouvants. »

Karine L.

« Un roman documenté, pudique et très touchant. »

Annaëlle M.





### ILS VONT TUER VOS FILS

Guillaume Perilhou / Éditions de l'Observatoire

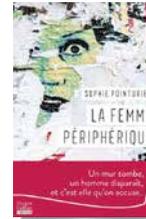
Guillaume, 15 ans, aime mettre des robes et danser devant sa webcam. Sa mère n'ose pas lui dire quoi que ce soit, contrairement à la juge des enfants qui l'envoie dans un hôpital psychiatrique afin de le soigner. Là-bas, sa vie se résume à la prise de médicaments et aux électrochocs jusqu'au jour où il rencontre un autre patient épris de liberté.

« Des personnages attachants et la description de la descente aux enfers d'un jeune garçon que la vie n'épargne pas. Son enfance, son homosexualité, son exaltation feront de son parcours un combat permanent. Beaucoup d'humanité malgré aussi l'horreur des rapports humains. Un roman qui parfois s'enlise, des zones floues et une chronologie pas toujours maîtrisée. Un style très oral. »

Justine D.

« Dans ce roman, on rencontre Guillaume, 15 ans, qui se sent plus Raffaella que Guillaume. On sent que sa mère a un lourd passé. On se demande comment il va affirmer sa transsexualité, s'il va y parvenir. Mais au cours du roman, on perd l'intérêt de l'histoire. »

Catherine D.



### LA FEMME PÉRIPHÉRIQUE

Sophie Pointurier / Harper Collins

Depuis les années 1990, Peter et Petra Wolf forment le couple le plus en vue de la scène artistique allemande. Il représente la figure de l'artiste maudit tandis qu'elle est la gardienne de son génie mais la personnalité de cette ancienne professeure d'arts plastiques divise. Alors qu'une biographie se prépare sur le duo, un mystère plane sur la mort suspecte de Peter.

« Une supercherie organisée qui reflète la difficulté d'existence des femmes dans l'art ; un roman parfois trop foisonnant. »

Joëlle M.

« L'histoire d'un couple artiste peintre en RDA (République Démocratique Allemande, NDLR) mais qui est le véritable artiste ? Se lit comme un polar. »

Patric M.

« Une intrigue savamment tissée et un regard sans concession sur le monde de l'art et des médias. La fin semble toutefois un peu bâclée. »

Colette V.

« Un roman où tout n'est que rebondissements entre l'avant et l'après destruction du mur de Berlin pour ces deux artistes et ceux qui gravitent autour d'eux. »

Catherine D.



### JEAN-LUC ET JEAN-CLAUDE

Laurence Potte-Bonneville / Verdier éditions

Tous les jeudis, Jean-Luc et Jean-Claude ont le droit de prendre un verre dans le café du bourg. Mais un jour, ils font la connaissance d'un jeune homme blond qui vient d'Abbeville. Jean-Claude s'inquiète pour les phoques de la baie, mis en danger à cause de la tempête qui a balayé tout le canton. Il pleut et l'inconnu leur propose de les ramener au foyer en voiture.

« Deux compères attendrissants et un jeune homme à la dérive. Humour, émotion et poésie, quelques messages aussi (sans acrimonie), à méditer sur le comportement humain face au handicap et au respect de la nature. »

Colette V.

« On reste une personne quand on manque d'autonomie psychique. Les rencontres sont des heurts avec une altérité qui frôle le tragique. L'histoire met différentes réalités en résonance. Bien écrit. »

Brigitte L.

« L'histoire attachante de deux abimés de la vie après une autorisation de sortie de leur foyer. Un drame potentiel qui monte crescendo, mais finalement peu captivant. »

Justine D.

« Beaucoup d'humanité et de sensibilité avec une pointe d'humour dans ce roman. On suit l'escapade des deux hommes et les rencontres qu'ils font avec différents personnages. Un livre très facile à lire. »

Catherine D.



### DANS UN ROYAUME LOINTAIN

Amina Richard / Stock

Élevée par une mère blanche dans la France des années 1970, une jeune femme métisse part à la recherche de son père au Sénégal. Une fois sur place, tout la déconcerte, sa rencontre avec son père, les inconnus qui constituent dorénavant son cercle familial mais aussi les odeurs, les mots et les sourires.

« On s'attache à cette petite fille confiante, en quête d'identité et à sa soif d'amour. On aimerait savoir ce que, la femme qu'elle est devenue, a transmis de son vécu à ses enfants. »

Colette V.

« Une enfant métisse part au Sénégal à la recherche de l'autre moitié d'elle-même ; beaucoup de flashbacks. »

Joëlle M.

« Un beau roman sur la recherche du père qui ne voulait pas et ne veut toujours pas de sa fille métisse. La colère et l'amour pour son père évoluent tout au long de sa quête mais au fond d'elle-même, elle est cette petite enfant noire qui adore les contes et les histoires qui lui permettent de grandir. Un roman sensible. Cette petite Ndiolé est attachante et comme on la comprend ! »

Catherine D.



### ELEFThERIA

Murielle Szac / Éditions Emmanuelle Collas

Crète, début des années 1940. Malgré la menace de la guerre, la communauté juive de l'île tente de continuer de vivre normalement. Mais le 20 mai 1941, lorsque le III<sup>e</sup> Reich lance sur la Crète une invasion aéroportée, chacun doit décider s'il veut fuir ou rester. Un roman choral évoquant un épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale.

« Des phrases qui vont à l'essentiel, des paysages vivants. Des personnages terriblement attachants dans leur courage, leur détermination, leur fierté et leur capacité d'amour. »  
Colette V.

« Un livre bouleversant sur l'extermination des Juifs en Crète et une réflexion profonde sur le moment de bascule : fuir ou accepter. »  
Joëlle M.

« L'histoire méconnue de la communauté juive du nord de la Crète. Un roman émouvant, un de mes préférés. »  
Patric M.

« C'est intéressant de découvrir cet épisode de l'histoire de la Crète pendant la guerre. Malgré le fait que ce soit dramatique, on suit avec plaisir la vie de tous ces personnages. Je verrais bien ce livre adapté au cinéma. »  
Dominique G.

Coup de cœur du  
COMITÉ DE LECTURE



### LES MAISONS VIDES

Laurine Thizy / Éditions de l'Olivier

La vie de Gabrielle, de ses premiers pas à son adolescence. La jeune fille grandit, lutte et s'affranchit, entourée de Suzanne, Joséphine et Maria, des femmes appartenant à des générations sacrifiées ou mal aimées, qui ont appris à se dévouer, à faire face et, souvent, à se taire.

« Une écriture puissante et réaliste pour raconter l'histoire de la fragile Gabrielle si proche de sa grand-mère espagnole, avec des araignées métaphoriques qui rappellent Vian. »  
Joëlle M.

« L'histoire passionnante d'une gymnaste née prématurée et la lutte pour la vie. »  
Patric M.

« Roman sensible dans la peau d'une petite fille, que l'on suit ainsi qu'une énigme. »  
Marie-Jeanne G.

« Histoire d'une résurrection, celle de Gabrielle – reconstitution d'un puzzle familial sur quatre générations sacrifiées. Flip le clown à l'hôpital face à Gabrielle, adolescente fracassée, anorexique et muette. Lâchant son rôle, Flip permettra enfin à la communication d'advenir et avec, la vie. J'ai aimé cette écriture sensible. »  
Eliane N.

« Un scénario riche construit sur 4 femmes émouvantes appartenant à la même famille. L'alternance temporelle et des points de vue vient apporter une touche supplémentaire à la construction énigmatique de l'histoire. Une belle révélation finale. Un roman à lire ! »  
Justine D.

J'ai bien aimé l'histoire de cette famille et surtout Gabrielle, sa force de caractère. Est-elle malade ? J'ai aimé les passages avec les nez rouges, leurs façons d'entrer en contact avec les enfants malades. Et la fin de ce roman, surprenante qui met à jour toute l'histoire, on comprend tout. »  
Catherine D.



### AU MOINS NOUS AURONS VU LA NUIT

Alexandre Valassidis / Scribes

Dans une ville inconnue et languissante où règne l'ennui, quelque part dans le Nord, Dylan, un jeune homme, disparaît dans des circonstances qui suscitent bien des interrogations. Pour donner un sens à son absence, son meilleur ami retrace ce qu'il sait de lui, approfondit son mystère et se souvient de ces heures nocturnes passées à errer ensemble en silence.

« Quelques images poétiques qui ne parviennent pas à compenser un style volontairement et maladroitement minimaliste, une déconstruction de la syntaxe et des scènes décousues. »

Colette V.

« S'extirper de sa misère, passer de l'autre côté du grillage pour une rêverie. Témoignage d'une grande solitude. Poignant. »

Brigitte L.



### PATTE BLANCHE

Kinga Wyrzykowska / Seuil

Reclus dans leur manoir en Normandie, les Simard-Duteil forment une famille aux allures bon chic bon genre, presque parfaite. Plus tard, lorsqu'un frère caché écrit de Syrie pour réclamer sa part d'héritage, Paul, l'un des fils, influenceur politique dont la notoriété grandit, prend en main la situation, résolu à ne pas laisser l'intrus menacer la cellule familiale.

« Un niveau de langue très geek, un vocabulaire plat. Je n'ai pas fini le livre. »

Joëlle M.

« Une histoire tirée d'un fait divers, où nous découvrons la noirceur des personnages. À lire si on aime le style journaliste actuel. »

Patric M.

« Style particulier comme une urgence à décrire l'enfermement dans la paranoïa d'une famille bourgeoise, d'une mère et de ses trois enfants. Avec un humour sous-jacent, l'écriture mêle dialogues, monologues intérieurs sans reprise de souffle jusqu'au final inattendu ! J'ai aimé. »

Eliane N.



### ASPHALTE

Matthieu Zaccagna / Éditions Noir sur Blanc

Fuyant un quotidien violent, Victor, 17 ans, seul et sans ressources, court dans Paris jusqu'à l'anéantissement, la souffrance. Il fait des rencontres, se met à l'épreuve et défie la mort pour se réapproprier son corps et son passé.

« Récit percutant d'un jeune homme brisé qui va se reconstruire au travers de courses effrénées ; c'est fort mais trop court. »

Joëlle M.

« La course effrénée de Victor qui veut échapper à son destin et rencontre des personnages en marge de la société. Un sujet contemporain. »

Patric M.

« Une lecture coup de poing, un roman haletant qui se lit d'une traite. On est immédiatement entraîné dans la fuite éperdue de cet enfant désespéré. »

Colette V.

« Quand le lien d'amour d'un père s'exprime dans la seule violence absurde et destructrice, la fuite est un recours. La vitalité de ce jeune nous emporte sur son skate en mouvement. C'est un récit poignant. »

Brigitte L.

« Victor est seul pour affronter la violence de son père, il court pour mettre son corps à l'épreuve ; prise de risque qui ne suffit pas, être menacé est devenu pour lui une forme de normalité. Une rencontre va aider Victor à sortir de cette prison infernale. J'aime cette écriture de l'urgence. »

Eliane N.

« L'écriture alerte de ce récit traduit bien la souffrance du jeune adolescent fuyant la violence de son père. On le suit et on souffre avec lui. »

Marie-Jeanne G.

« Victor fuit dans Paris la violence de son père et c'est une course effrénée à travers laquelle il se sent vivant, rencontre des gens qui vont l'aider à se reconstruire. Un roman facile à lire, des phrases courtes, des ressentis. On est avec lui dans son désir d'échapper à son père. »

Catherine D.



Pour plus d'information  
[www.marneetgondaire.fr](http://www.marneetgondaire.fr)

**MARNEetGONDOIRE**

communauté d'agglomération

Communauté d'Agglomération  
de Marne et Gondoire

1 rue de l'Étang • 77600 BUSSY-SAINT-MARTIN

     Marne et Gondoire Agglo